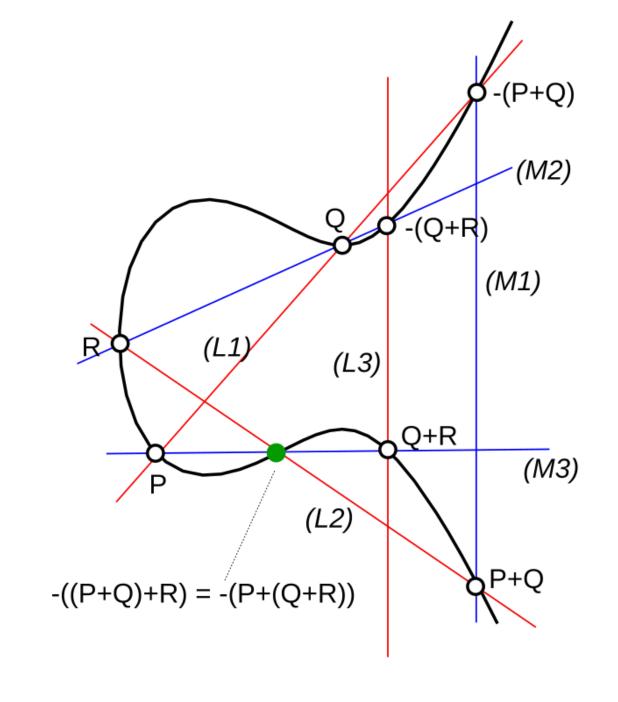
Et si on additionnait des points?



Retour sur l'équation du troisième degré

Jérôme Cardan 1501 - 1576 Au XVIe siècle, pour les mathématiciens européens, les nombres négatifs sont systématiquement écartés. Les coefficients des équations sont positifs et les solutions attendues sont positives. On cherche à résoudre des équations du type $x^3+ax=b$, où a et b sont positifs



Niccolo Tartaglia 1499 - 1557

Scipione Ferro of Bologna, almost thirty years ago, discovered the solution of the cube and things equal to a number, a really beautiful and admirable accomplishment. In distinction this discovery surpasses all mortal ingenuity, and all human subtlety.

Pourquoi n'y a-t-il pas de terme du second degré? Posons x = y + u, on obtient : $x^3 + ax^2 + bx + c = y^3 + (3u + b)y^2 + (3u^2 + 2au + b)y + u^3 + au^2 + bu + c$

Ce qui montre qu'on peut s'en passer...

* TERZA RISPOSTA &

DATA DA NICOLO TARTALEA BRISCIANO Al Eccellente M. Hieronimo Cardano Medico Milanese, & Lettor Publico in Pauia.

Et al Eccellente messer Lodouico Ferraro delle Mathematice Lettor publico in Melano', Con la resolutione, ouer Risposta de, 31. Questis, ouer questioni da quelli allui proposti.



Ccellente m. Hieronimo, & voi messer Lodouico alli 21, di Aprile vi dedi rifoluta rifposta allo vostro secondo Cartello, Et con quella vi indrizai Questi,ouer Questioni, 31, con offerta che se voi ambidus Insieme con che altro vi paresse, me li resolueuate in termine de giorni. 150 dapoi la presentatione di quelli, che mi contentaua di perdere ducatti, 2 5, de danari, & la mita delli mei restanti libri che tanto ve infestano, (per narrar in quelli la pura verita) liquali danari & libri ascendeuano alla somma de duce i so, Et che se per sorte voi non me sapeuate resoluere li detti Q uesiti nel det to termine, io non volcua che voi fosti tenuti a perdere cosa alcuna, Et vi scrif si anchora che se per sorte voi non li sapeuate risoluere cosi in giorni, 15. vi concedeua per manco vostra infamia che soluendoli anchor dapoi el detto termine, vn mese, & anchor dui, o tutti, ouer parte de quelli, che potesti publi car le dette vostre solutioni al mondo, Laqual mia risposta, & Questiti furno confignati alla S. de m. Ottauiano Scotto el primo di di maggio, Prefente m. Dominico del q. Dona Cantor, Et adi, 3. del detto mese trouai la Signoria di m. Ottauiano Scotto, & lo adimandai se vi haueua mandata la detta mia rie foolta, & quesiti, quel mi rispose (presente a dui homini da bene) che il giors no auanti se era partito il portaror di quella, che saria stato adi. 2, di maggio, talmente che tassando, 3. ouer. 4. giorni al detto latore per venite da Venetia a Melano, faccio conto che alli. s. ouer al piu alli. 6. di maggio voi douesti rie ceuere la detta mia risposta, & quesiti. Et perche molti mei amici me reprens deuano grandamente ogni giorno digando che io era stato troppo largo, & liberale a farue ad ambidui cofi largo partito, & massime con liberta di poter ui far agiutare anchora ad altri, & conoscendo che me diceuano il vero, son stato per fin alli, 6. di giugno alquanto suspelo dubitando che non mi manda stila resolutione di quelli nel termine a voi assignato, Dico per sin alli.6. di Biugno, perche io vi limitana (come detto) giorni.1 s.per risoluer li detti ca

Al Signer Cabrio da Caromazzo

Pas facile de reconstituer l'histoire de la résolution d'équations du troisième degré en Italie au XVIe siècle. Ci-contre un fac-similé d'une lettre adressée par Tartaglia à Cardan et Ferrari.

Quando chei cubo con le cose appresso Se agguaglia à qualche numero discreto Tronan dui altri differenti in esso. Dapoi terrai questo per consueto Che'llor produtto sempre sta equale Al terzo cubo delle cofe neto, El residuo poi suo generale Delli lor lati cubi ben sottratti Varra la tua cosa principale. In el secondo de cotesti atti Quando che'l cubo restasse lui solo Tu offeruarai quest'aitri contratti, Del numer farai due tal part'à uolo Che l'una in l'altrast produca schietto El terzo cubo delle cose in stolo Delle qual poi, per commun precetto Torrai li lati cubi insteme gionti Et cotal fomma fara il tuo concetto. El terzo poi de questi nostri conti Se solue col secondo se ben guardi Che per natura son quast congionti. Questi trouai, o non con passi tardi Nel mille cinquecente, quatroe trenta Con fondamenti ben sald'e gagliardi Nella citta dal mar'intorno centa.

La recette de Tartaglia

Pas exactement L'équation est écrite : $x^3 + px = q$. Posons x = u + v il vient $u^3 + v^3 + (u + v)(3uv + p) = q$ On impose $uv = -\frac{p}{2}$ On doit alors résoudre le système $\begin{cases} u^3 + v^3 = q \\ u^3 v^3 = -\frac{p^3}{27} \end{cases}$ u^3 et v^3 sont solutions de l'équation $X^2 - qX - \frac{p^3}{27} = 0$. Le discriminant de cette équation est le célèbre $\Delta = \frac{4p^3 + 27q^2}{27}$. Par principe les coefficients p et q sont positifs, Δ est positif, il y a deux racines dont u et v sont les

racines cubiques :
$$u=\sqrt[3]{\frac{q+\sqrt{\Delta}}{2}}$$
 et $v=\sqrt[3]{\frac{q-\sqrt{\Delta}}{2}}$ et l'équation possède une solution unique $x=\sqrt[3]{\frac{q+\sqrt{\Delta}}{2}}+\sqrt[3]{\frac{q-\sqrt{\Delta}}{2}}$

LALGEBRA PARTE MAGGIORE DELL'ARIMETICA DIVISA IN TRE LIBRI DI RATALL BOMBELLI DA EOLOGHA. Nonamente poflain luce. IN BOLOGNA Nella flamperia di Gionarm Refi M D L X X I L Coalicentia delli RR. VV. del Vefi. & Inquifit.

L'algebra (1572) de Raphaël Bombelli

L'équation du troisième degré avec d'autres nombres

La méthode de Tartaglia n'envisage pas les données négatives, mais si on essaie : $x^3-15x=4$ possède la solution 4 qui échappe à la formule de résolution, qui donnerait $4=\sqrt[3]{2+\sqrt{-121}}+\sqrt[3]{2-\sqrt{-121}}$ Une supposition de Raphaël Bombelli (1526 – 1572) : chercher une « racine cubique » de $2+11\sqrt{-1}$ de la forme $2+a\sqrt{-1}$, ce qui donnerait

$$8-6a^2+12a\sqrt{-1}-a^3\sqrt{-1}=2+11\sqrt{-1}$$

Par identification : $12a-a^3=11$ et $8-6a^2=2$
enfin $a=1$ et $x=2+\sqrt{-1}+2-\sqrt{-1}=4$
C'était le début pour les nombres
que Descartes appellera *imaginaires*

L'écriture mathématique de Bombelli (selon Florian Cajori)

Courbes elliptiques (1)

La définition retenue par Weierstrass, une courbe elliptique (C) sur le corps des nombres réels possède une équation $y^2 = x^3 + ax + b$.

Étude du polynôme $f(x) = x^3 + ax + b$

Si $a \ge 0$, f est monotone croissante, il y a une seule racine (réelle);

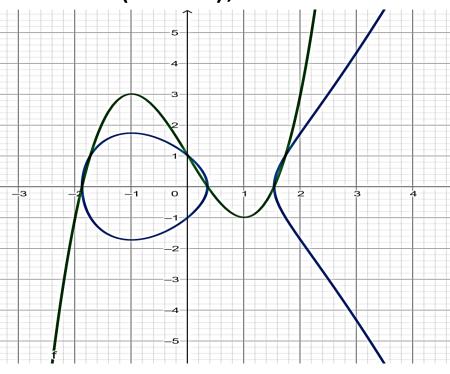
Si a < 0, la fonction dérivée f' possède deux zéros,

en
$$\sqrt{\frac{-a}{3}}$$
 et $-\sqrt{\frac{-a}{3}}$. Le maximum et le minimum

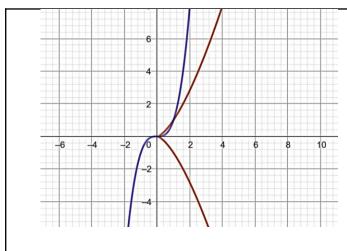
relatifs sont de signe contraire si et seulement si

$$\Delta$$
< 0, où Δ = $4a^3 + 27b^2$

(en vert, la courbe de f, en bleu la courbe (C))

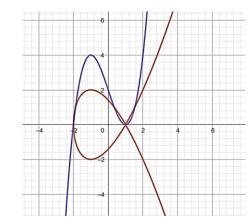


Courbes elliptiques (2)



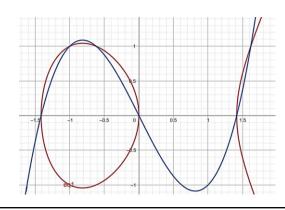
Le polynôme *f* possède une racine triple. La courbe (C) présente un point de rebroussement

$$\Delta = 0$$



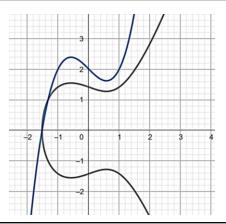
Le polynôme f possède une racine double positive. La courbe (C) présente un point double

$$\Delta = 0$$



Le polynôme f possède trois racines. La courbe (C) a deux composantes

$$\Delta > 0$$

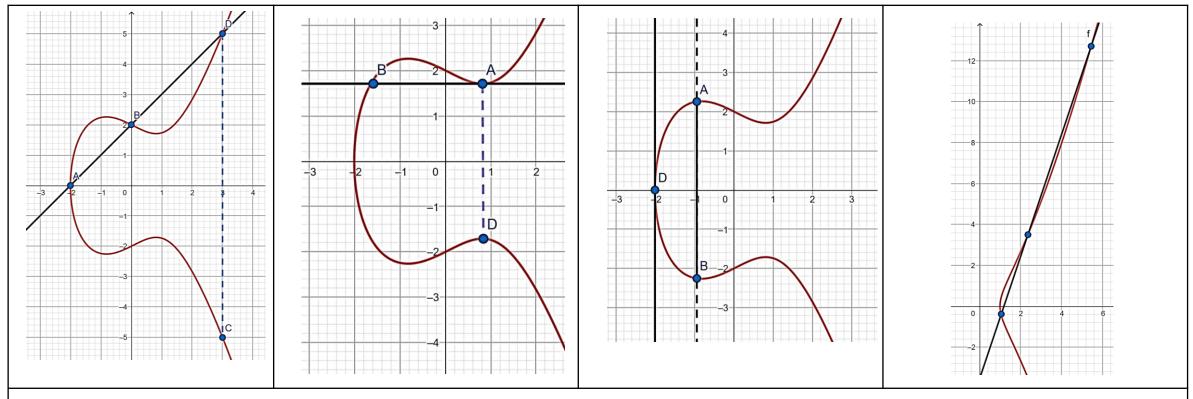


Le polynôme f possède une seule racine. La courbe (C) a une seule composante

$$\Delta < 0$$

Seule la deuxième ligne du tableau intéresse la suite. On n'a pas illustré le cas d'une racine double négative...

Une addition de points



Si la droite coupe la courbe en trois points, le symétrique du « troisième » par rapport à l'axe des abscisses est la somme des deux premiers. Si elle est tangente à la courbe, c'est le point de contact qui est le « troisième ». Si la droite est verticale la somme de A et B (troisième colonne) comme la somme de D et D sont le « point à l'infini », noté (maladroitement) O. N'oublions pas que toute droite passant par un point de la courbe est ou bien une verticale, ou bien est tangente à la courbe, ou bien la coupe en trois points.

Coordonnées de la somme

... dans le cas d'une sécante oblique de pente rationnelle...

La courbe (C) d'équation $y^2 = x^3 + Ax + B$ et la droite (d) d'équation y = ax + b se coupent en deux points donnés de coordonnées (x_1, y_1) et (x_2, y_2) .

L'équation aux abscisses des points d'intersection s'écrit :

$$x^3 + Ax + B = (ax + b)^2$$

Ou encore $x^3 - a^2x^2 + (A - 2a)x + B - b^2 = 0$

Cette équation a trois solutions, x_1 , x_2 et x_3 , on a donc $x_1 + x_2 + x_3 = a^2$,

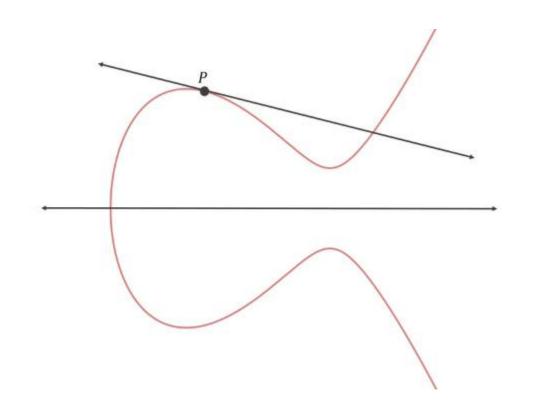
Ce qui fournit
$$x_3 = \left(\frac{y_2 - y_1}{x_2 - x_1}\right)^2 - x_1 - x_2$$

Le point somme a pour coordonnées cet x_3 et $y_4 = -(ax_3 + b)$

Remarque fondamentale :

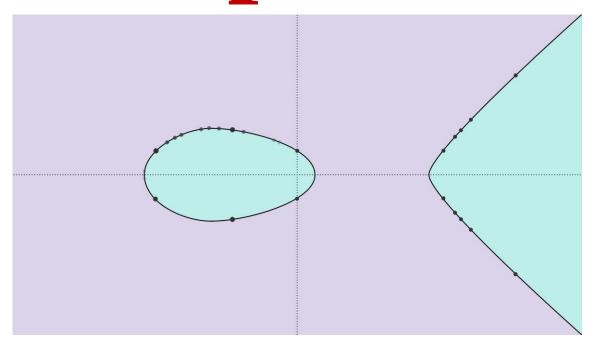
deux points « rationnels » ont une somme « rationnelle »

Multiplication par un entier



La tangente en un point P de la courbe recoupe celle-ci en un point disons Q dont le symétrique par rapport à l'axe des abscisses est P+P (à ne pas confondre avec le point Q+P, qui est le symétrique de P par rapport à cet axe). On peut poursuivre le procédé et construire le point (P+P)+P qui est aussi P+(P+P) – nous n'avons pas démontré l'associativité de l'opération - . On peut ainsi obtenir les points nP pour toutes les valeurs de n sauf si P est un point de torsion.

Les points « rationnels »



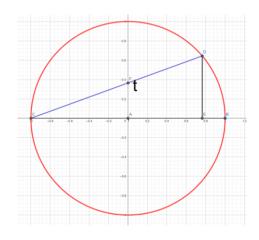
Points rationnels sur la courbe $y^2 = x^3 - 4x + 1$

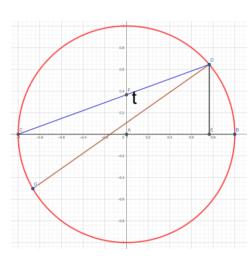
Le **rang** d'une courbe elliptique est le nombre minimum de points rationnels indépendants permettant de trouver **tous** les points rationnels de la courbe À partir de deux points à coordonnées rationnelles, on en trouve un troisième et ainsi de suite. Peut-on, en partant de quelques points de la courbe, trouver **tous** les points à coordonnées rationnelles?



Jennifer Park, Bjorn Poonen et Melanie Wood, avec John Voight, en pointe dans les recherches sur le rang des courbes elliptiques (en 2018)

... déjà, le cercle lui-même...



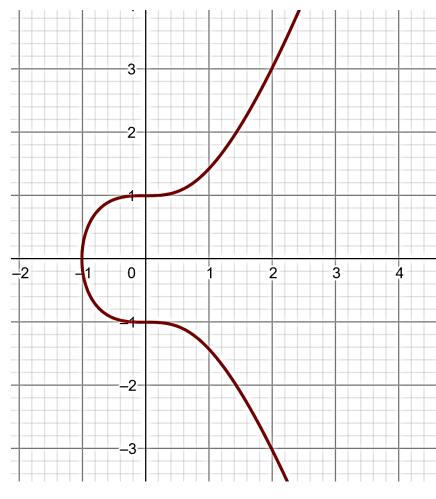


A partir du point de coordonnées (-1, 0) du cercle (C) de centre O et de rayon 1, on trace la droite passant par le point de coordonnées (0, t), droite d'équation y=t(1+x). t est un rationnel compris entre 0 et 1. Cette droite recoupe le cercle au point de coordonnées (x,t(1+x)), où $x^2+t^2(1+x)^2=1$, égalité qui peut s'écrire $t^2(1+x)=1-x$ pour tout $x\neq -1$. On obtient $x=\frac{1-t^2}{1+t^2}$ et $y=\frac{2t}{1+t^2}$.

On peut continuer en traçant une droite de pente rationnelle passant par le point obtenu. Tous les points du cercle à coordonnées rationnelles peuvent être obtenus, et donc tous les triplets pythagoriciens puisque $(a)^2$ $(b)^2$

$$\left(\frac{a}{c}\right)^2 + \left(\frac{b}{c}\right)^2 = 1$$
 et $a^2 + b^2 = c^2$ sont identiques.

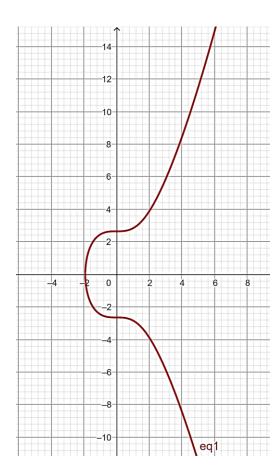
Quelques exemples (1)



Une équation de Mordell : $y^2 = x^3 + 1$ La courbe ne présente que cinq points à coordonnées entières et l'ensemble formé par ces cinq points et le point à l'infini est stable par addition. Ce sont les seuls points rationnels. La courbe est dite de rang 0.

Rappel arithmétique : en nombres entiers positifs $x^3 = (y-1)(y+1)$ y-1 et y+1. Si y est pair, les deux facteurs sont impairs et premiers entre eux ... **DONC** ce sont des cubes et la différence de deux cubes d'entiers supérieurs à 1 est supérieure à 2 (exercice : écrire tout ça)

Quelques exemples (2)



« Secp256k1 » est le nom donné en cryptographie à cette courbe, dont l'équation est $y^2 = x^3 + 7$.

Si on se donne un point P et un point Q multiple de P, le nombre n tel que Q = nP est caché et c'est dans ce nombre qu'on peut dissimuler des informations confidentielles. Ça, c'est le point de départ. Quel genre de coordonnées?

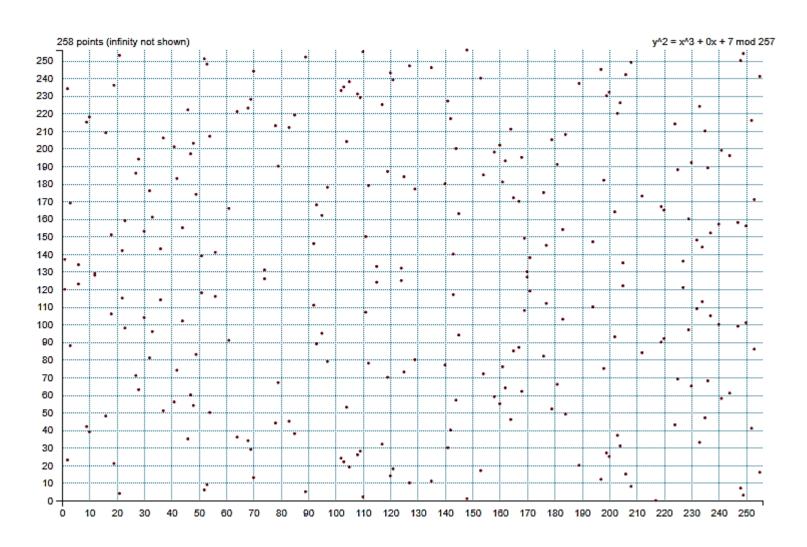
abscisse x :

5506626302227734366957871889516853432625060345377 75941755001873609396729240

ordonnée y :

3267051002075881697808308513050704318447127338065 9243275938904335757337482424

Il faudra d'autres outils



Avec de tels nombres, il faut des outils de calcul à la hauteur... La courbe ne sert à rien puisqu'on a les démarches du calcul. Cicontre, un tableau donnant une suite de points (modulo 257 pour les coordonnées).